

Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Constantinople Ltr. 7 Ltr.
Province..... 8 450
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année
Numéro 412

SAMEDI

5 Mars 1921

LE No 100 PARAS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ VOUS PENDRE MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PERA.
Téléphone Péra . 2089

LE FRONT ALLIÉ CONTRE L'ALLEMAGNE

Les alliés ont fait aux insolentes propositions allemandes la seule chose qui convenait. Ils refusent de les discuter, et, à l'unanimité, ont adressé au gouvernement de Berlin un ultimatum lui donnant jusqu'à lundi prochain pour accepter les bases de l'accord de Paris sur les réparations. Si l'Allemagne refuse, des sanctions seront prises immédiatement.

Ces sanctions, dont on lira plus loin l'énumération, sont d'ordre militaire et d'ordre économique. Elles comportent l'occupation d'un certain nombre de villes de la région de la Ruhr, un prélevement sur le prix de vente des marchandises allemandes en pays alliés et l'établissement, sous le contrôle de l'Entente, d'une ligne douanière sur le Rhin. Ces mesures seront efficaces, tout en n'exigeant qu'un effort militaire assez minime. Elles auront surtout l'avantage d'atteindre la fiscalité industrielle qui, à la suite de Hugo Stinnes, fait depuis des mois une violente campagne contre le traité de Versailles et poursuit, derrière ce paravent, une politique d'affaires et de gros profits personnels.

En dépit des rodomontades de quelques organes de la presse allemande qui prônent la rupture avec les alliés, il est probable que l'attitude ferme et la solidarité absolue dont les gouvernements français, anglais et italien donnent aujourd'hui le spectacle, fera comprendre leur erreur à ceux qui ont poussé M. Simons à témoigner devant la Conférence de tant de haine et d'intransigeance.

On sait, en effet, que, en face du programme de réparations issu des accords interalliés de Paris, M. Simons offre généreusement de réduire la dette totale de l'Allemagne à 50 milliards, sur lesquels le Reich en aurait déjà versé vingt. C'est donc à trente milliards, en tout et pour tout, c'est-à-dire à peu près à un milliard par an, que se redirait la créance future des alliés sur l'Allemagne. C'est avec cette somme ridicule qu'ils devraient pourvoir aux réparations des dommages qu'ils ont subis du fait de la guerre.

Le ministre des affaires étrangères allemands va même plus loin. Non content d'offrir dédaigneusement une somme ridicule, il reprend sans pudeur la thèse de l'irresponsabilité de l'Allemagne dans le conflit qui, pendant cinq ans, a ensanglanté le monde. Mais qu'il lise le dernier discours de M. Lloyd George : il y trouvera une réponse cinglante et catégorique à ses audacieuses affirmations. Et il y verra aussi comment le Premier ministre britannique fait justice des imputations coloniales attribuées aux anciennes tentatives de détruire, d'anéantir et d'asservir l'Allemagne : « Laissé-moi vous dire qu'une Allemagne libre, heureuse et prospère est indispensable à la civilisation et que nous envisagerions une Allemagne en servitude comme une menace et un fardeau pour la paix européenne... Mais nous demandons qu'elle accomplit les obligations qu'elle a contractées de réparer les dommages causés par la guerre, dont son gouvernement impérial est responsable... Je ne comprends pas la psychologie permettant à des représentants d'un pays responsable de cette guerre — la plus dévastatrice que le monde ait vue — venir ici avec des propositions pareilles. »

Encore une fois, de telles propositions ne se discutent pas. Les gouvernements et l'opinion des pays alliés sont unanimes sur ce point, et la décision catégorique qui vient d'être prise à Londres recueille tous les suffrages en Angleterre et en Italie aussi bien qu'en France.

On objectera sans doute à Berlin

LES PROBLÈMES DE LA PAIX L'Allemagne et la Turquie devant la Conférence

L'ultimatum de l'Entente aux Allemands

La réponse de la délégation turque

Londres, 3. T. H. R. — La délégation turque communiqua dans la soirée de mercredi au secrétariat de la conférence qu'elle est prête à sousscrire au traité de Sèvres, en son entier, les questions de Smyrne, de Thrace, d'Arménie et du Kurdistan devant être résolues ultérieurement, et sous la réserve de sauvegarde de la souveraineté économique et financière de la Turquie.

La réponse des Alliés à la délégation allemande

Londres, 3. T. H. R. — Jeudi, à midi, M. Lloyd George signifia à Von Simons que les contre-propositions allemandes ne sont susceptibles d'aucun examen, par suite de l'attitude du Reich dans la question des réparations. M. Lloyd George ajoute que les manquements graves de l'Allemagne à ses obligations et ses violations du traité concernant les questions du charbon, du désarmement, de la question du versement des vingt milliards de marks, et la non punition des coupables, et l'Allemagne repoussant les atténuations proposées par les alliés concernant les réparations, elle renonce donc *ipso facto* aux différents avantages concedés lors des dernières conférences. Dans ces conditions, si, dans le délai exprimé lundi prochain, les Allemands n'acceptent pas les bases de l'accord de Paris relativement aux réparations, les alliés ont décidé d'appliquer les mesures suivantes : 10. Occupation par les troupes alliées de Duisburg, Rohrort, Dusseldorf ; 20. prélevement sur le prix de vente des marchandises allemandes en pays alliés, de telles taxes que ces pays jugeront convenables ; 30. établissement d'une ligne douanière sur le Rhin, sous le contrôle des Alliés.

Il est en outre nettement expliqué aux Allemands que les modifications susceptibles d'être apportées aux conditions économiques pourront porter uniquement sur les modalités de paiement dans le genre de celles réduisant de 42 à 30 ans les annuités prévues.

Les responsabilités et les devoirs de l'Allemagne

M. Lloyd George les établit une fois de plus

Londres, 3. T. H. R. — M. Lloyd George prononça le discours suivant dans la séance d'aujourd'hui :

Les contre-propositions allemandes sont le résultat direct des discours prononcés par M. Von Simons en Allemagne après

MORT DE M. E. LABUSSIÈRE

C'est avec une douleuruse stupeur que la colonie française a appris, hier matin, la mort subite — dans la nuit de jeudi à vendredi — de M. E. Labussière, agent général des Messageries Maritimes, président de l'Union française.

Nulle perte ne pouvait affecter davantage les Français de Constantinople que celle de M. Labussière, car nul ne rendit plus de services à ses compatriotes et à son pays.

Mais ces devoirs administratifs étaient loin d'occuper toute l'activité de M. Labussière. Il n'est pas une œuvre française de Constantinople à laquelle il ne se soit consacré, à laquelle il n'ait apporté sa cause à la guerre, dont son gouvernement impérial est responsable.

Ancien élève de l'École supérieure de commerce de Paris, M. Labussière était entré presque immédiatement au service de la Compagnie des Messageries Maritimes, où ses qualités de premier ordre furent vite apprécier, et où il ne tarda pas à occuper une brillante situation.

A ces titres divers, il s'est dépassé sans compter. Toujours prêt à prendre une initiative, à faire une démarche, à endosser une responsabilité, sa simplicité et sa modestie et la simplicité de son commerce.

Sa mort laisse un vide qu'il sera difficile de combler. C'est un grand deuil pour la colonie française à Constantinople.

Après avoir parlé des ravages causés par les Allemands en France et en Belgique et de la perte de 8 millions de tonnes

de la marine anglaise, M. Lloyd George a fait la comparaison avec les pertes insignifiantes subies par l'Allemagne en tenant compte de quelques exceptions dans la Prusse orientale.

Les fabriques de l'Allemagne sont intactes, dit M. Lloyd George, et au moment où la guerre a été terminée, elles pouvaient se remettre au travail et vendre leurs produits, tandis que les alliés ont vu leurs fabriques démolies, leurs machines détruites et enlevées.

Si l'Allemagne ne fait pas de réparations, les vainqueurs supporteront les conséquences de la défaite et, les vaincus récolteront les fruits de la victoire.

M. Lloyd George termina ainsi : « Je ne puis comprendre la psychologie permettant des représentants d'un pays responsables de cette guerre, la plus dévastatrice, que le monde ait jamais vue, de venir ici, avec des propositions pareilles.

Ce que l'Allemagne offre maintenant à la France et à l'Angleterre, ne représente même pas le quart du montant des pertes qu'elles ont subies et encore elle ne les offre qu'à la condition que nous devrions leur fournir cette somme de notre propre poche, par suite des difficultés qu'elle éprouve pour se procurer de l'argent sur son propre marché. »

L'Allemagne n'a pas versé les 20 milliards de marks or

Paris, 3. T. H. R. — La commission des réparations communiqua une note qui fait ressortir d'une façon très nette la mauvaise foi du gouvernement allemand en ce qui concerne le versement des 20 milliards de marks or, qu'il prétend avoir fait à l'Entente. Il résulte des arguments très précis de cette note que l'Allemagne est loin de s'être acquittée et que le solde employé dépasserait encore 12 milliards. En conséquence, la commission des réparations a invité le gouvernement du Reich à payer le reliquat avant le 1er avril, ainsi que l'y oblige l'article 335 du traité de Versailles.

Commentaires allemands

Berlin, 3. T. H. R. — Les journaux allemands constatent que les chances de succès dans la discussion des contre-propositions allemandes sont infimes et semblent d'ailleurs désirer la rupture.

Le *Lokal Anzeiger* déclare que l'Allemagne a tout intérêt à une rupture pendant la conférence de Londres. Il ajoute que l'occupation de nouveaux territoires créerait pour l'Allemagne une situation beaucoup plus avantageuse que la situation actuelle.

(Voir la suite de « L'Allemagne et la Turquie devant la Conférence » en 2me page)

NOS DÉPÈCHES

La question gréco-turque

Genève, 4 mars
La « New-York Herald » dit que la question gréco-turque ne sera définitivement réglée que si les gouvernements alliés appliquent la solution qu'ils jugeront la meilleure sans tenir aucun compte des susceptibilités locales. Il ajoute encore que l'Entente doit garantir par toute l'autorité dont elle dispose le respect absolu de la solution imposée. — (Bosphore)

Sofia, 4 mars
Le journal « Epoca » de Belgrade est informé d'Athènes que le 1er mars a eu lieu dans cette ville la réunion des comités exécutifs de tous les partis politiques grecs pour statuer au sujet de mesures à prendre en vue de la situation créée au pays par les récents événements de Londres. Il fait remarquer que des membres du parti vénizéliste y ont également pris part. Les discussions ont été importantes et ont porté spécialement sur 4 points :

1. Le maintien du refus d'accepter l'enquête internationale.

2. Le renforcement de la mobilisation.

3. L'éventualité de la constitution d'un cabinet de coalition.

(Bosphore)

Paris, 4 mars

Le journal « Epoca » de Belgrade est informé d'Athènes que le 1er mars a eu lieu dans cette ville la réunion des comités exécutifs de tous les partis politiques grecs pour statuer au sujet de mesures à prendre en vue de la situation créée au pays par les récents événements de Londres. Il fait remarquer que des membres du parti vénizéliste y ont également pris part. Les discussions ont été importantes et ont porté spécialement sur 4 points :

1. Le maintien du refus d'accepter l'enquête internationale.

2. Le renforcement de la mobilisation.

3. L'éventualité de la constitution d'un cabinet de coalition.

(Bosphore)

Paris, 4 mars

Le « Petit Parisien » croit que les Alliés ne peuvent revenir sur une décision prise en base des principes exposés par les délégations grecque et turque. Il assure que les gouvernements alliés sont fermement résolus d'entourer leur proposition de toutes les garanties

que les résultats de la commission d'enquête représentent la réalité ethnique des provinces contestées. — (Bosphore)

Paris, 4 mars

Le « Daily Chronicle » recommande aux hommes d'Etat hellènes de ne pas sortir de l'esprit pacifique qui anime actuellement tous les peuples fatigués de guerre. — (Bosphore)

Paris, 4 mars

Le « Daily Chronicle » recommande aux hommes d'Etat hellènes de ne pas sortir de l'esprit pacifique qui anime actuellement tous les peuples fatigués de guerre. — (Bosphore)

Le président Harding
3 mars. — Le président Harding est arrivé à Washington aujourd'hui à 1 heure. La cérémonie d'investiture aura lieu demain. Une affluence considérable réservée au président un accueil triomphal. — (T. S. F.)

France

T. S. F.

Paris, 3. T. H. R. — Dans la Journée industrielle M. Deschamps, ex-sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, montre l'effort accompli par la France, en vue de propager la radiotélégraphie.

Si nous savons agir vite conclut M. Deschamps, la France peut, dans deux ou trois ans, avoir acquis par T. S. F., une situation unique dans le monde.

Les conférences

de M. Poincaré
Paris, 3. T. H. R. — M. Poincaré au cours de sa quatrième conférence sur les origines de la guerre, a fait un exposé magistral des heures d'angoisse que vécut l'Europe de juillet 1912 en juillet 1914.

Hommage au soldat inconnu

Paris, 3. A. T. I. — L'amiral Acton, accompagné de deux officiers italiens, a déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu.

La Chambre italienne

Rome, 3. A. T. I. — La Chambre, avant de clôturer ses travaux, a procédé à l'élection de la commission pour le renouvellement des circonscriptions électorales, en conformité avec la nouvelle loi.

La Chambre a repris la discussion du projet de loi instituant une commission pour la réforme administrative.

La question d'Orient

Londres, 3. A. T. I. — Si des questions secondaires sont restées en suspens dit le Times en ce qui concerne l'Orient, on peut dire que ce problème a reçu, dans son ensemble, une solution satisfaisante.

La décision ultérieure des alliés dépendra de l'attitude définitive qu'adopteront les gouvernements turc et grec.

L'Allemagne et la Turquie devant la Conférence

La France et ses alliés

Londres, 3. T.H.R. — M. Briand a réussi à faire prendre par les cinq puissances de l'Entente le plus directement intéressées, une résolution qui a le double caractère d'être raisonnable et efficace. Elle est raisonnable parce qu'elle demande à la France, soutenue par les alliés, des sacrifices modérés ; elle est efficace, parce que son caractère même la rendra sensible à la féodalité industrielle allemande qui a aujourd'hui la prétention d'annuler les conséquences de la défaite allemande et de reprendre cette politique de mégalomanie qui a conduit l'Allemagne vers la guerre, au moins autant que les militaires et les fonctionnaires prussiens.

La décision des Alliés a ceci de particulier qu'elle unit étroitement des mesures fiscales et économiques aux mesures d'ordre militaire, ce qui représente le maximum de rendement avec l'économie d'hommes et d'argent aussi grande qu'on pouvait l'espérer devant de pareilles nécessités.

Londres, 3. T.H.R. — Mercredi matin, le roi George V a tenu à inviter M. Briand, président du conseil français, à déjeuner dans la stricte intimité de sa famille, avec la reine et la princesse Mary, au palais de Buckingham. M. Briand a été très sensible à cette attention inusitée d'un souverain dont les sentiments entièrement amicaux à l'égard de la France s'expriment sans aucune réserve quand l'occasion lui en est offerte.

Le refus de la Grèce

Londres, 3. T.H.R. — On annonce que M. Calogeropoulos communiquera demain au Conseil suprême, le refus du gouvernement grec de la proposition faite de l'envoi d'une commission d'enquête dans les régions de Smyrne et de la Thrace.

Retour des ministres français

Londres, 3. T.H.R. — M. Barthou, ministre de la guerre, est parti ce matin à 11 heures pour Paris. M. Doumer, ministre des finances, compte partir dans la soirée.

M. Briand et Loucheur, ainsi que les personnes qui les ont accompagnés, comparent partir demain matin, à moins d'événements imprévus.

Commentaires de la presse française

Paris, 3. T.H.R. — La presse française est unanime à réclamer que les alliés répondent par des sanctions énergiques à l'audacieux défi allemand.

Après avoir demandé des sanctions économiques, *L'Éclair* est d'avis que des opérations sont indispensables pour prévenir une révolte armée de l'Allemagne.

L'Excelsior demande que des sanctions soient conçues de façon à rendre l'Allemagne impuissante, et mettre des gages productifs entre les mains des alliés.

Le Gaulois espère que les mesures arrêtées par le Conseil suprême répondront aux vœux de la France. Pour la République Française, ajourner jusqu'au 1 mai le déclenchement des sanctions, serait une lourde faute.

Les sanctions

Paris, 3. A. I. T. — Le *Journal des Débats* dit que toutes les sanctions envisagées, l'action militaire est celle qui peut avoir un résultat immédiat, les esprits en Allemagne ne pouvant être impressionnés que par l'emploi de la force. Il est donc nécessaire de faire encore sentir aux Allemands qu'ils ont perdu la partie.

Le *Journal* relève l'impudence de la presse allemande, qui juge comme très amples les contre-propositions faites par la délégation. Cette situation, dit le *Journal*, s'explique si l'on considère la campagne effrénée que les journaux nationalistes et autres ont menée en Allemagne depuis la signature de la paix contre les réparations.

L'Allemagne cherche aujourd'hui, comme dans le passé, à se soustraire aux réparations. Heureusement que le traité est là. Il faudra qu'elle se soumette malgré elle.

Informations et commentaires

Londres, 3. A. I. T. — M. Lloyd George a déclaré, au cours de la réunion de ce matin que les chiffres des Alliés, en ce qui concerne les réparations, ne sauraient en aucun cas subir une altération. Les Allemands doivent ou se soumettre ou bien accepter la responsabilité des événements qu'ils provoquent par leur insécurité.

**

Londres, 3. A. I. T. — Les délégués au Japon. Les Etats-Unis ont à plusieurs

allemands dans la matinée, ont remis à la Conférence deux mémoires, l'un sur la situation économique et l'autre sur la situation financière de l'Allemagne.

Ces documents ont été transmis aux commissions d'experts.

La Grèce et le traité de Sèvres

On lit dans le *Proodos* :

La réponse de la délégation grecque à la Conférence devait être remise jeudi. On ne peut connaître d'avance le point de vue des alliés qui peuvent soit maintenir leur proposition concernant l'enquête en la présentant comme une décision, soit laisser les événements suivre leur cours naturel et les intérêts libres de régler entre eux leur différend. De nombreux précédents et des informations de milieux officiels sur la situation rendent improbable la première éventualité. Les alliés disposent certainement de moyens puissants pour obliger la Grèce à s'incliner. Mais voudront-ils user de pression ?

L'histoire des complications orientales rapporte que l'opinion publique dans les pays libéraux a presque toujours dépassé les moyens de coercition contre les petits peuples toutes les fois que ceux-ci retranchés derrière de justes revendications paraissaient désobéir aux injonctions de la diplomatie. Ce sentiment, en raison même des circonstances nées de la guerre, se manifeste aujourd'hui plus vivement, indépendamment des protestations qu'une intervention par force provoquerait au point de vue de la morale.

Pour toutes ces raisons de nouveaux sacrifices semblent indispensables afin que tombent les arguments formulés contre l'application du traité, afin que s'impose l'autorité de la chose jugée dans toutes ses dispositions.

L'émotion à Athènes

Les meilleurs officiels, à Athènes, sont vivement préoccupés de la tourment prise par la question grecque. De longues débâcles parviennent au gouvernement, exposant en détail la situation. Les conseils des ministres sont fréquents. M. Gourakis a eu de nombreux entretiens au ministère de la guerre avec le chef d'état-major.

La délégation patriarcale à Londres

La délégation patriarcale grecque est arrivée, mercredi, à Londres. Elle a été reçue à la gare de Douvres par deux préfets de l'Eglise anglicane et à la gare de Londres par le représentant de l'archevêque de Canterbury, M. Douglas, le métropolite d'Athènes Meletios, les délégués de la défense nationale et la colonie au grand complet.

L'opinion anglaise salue chaleureusement la délégation du patriarchat œcuménique.

LA QUESTION DES MANDATS

Les Etats-Unis et les Alliés

Réponse du Conseil de la Société des Nations

Paris, 3. T.H.R. — La presse publie le texte de la réponse adressée par le conseil de la Société des Nations à la note du gouvernement des Etats-Unis en date du 21 février, demandant qu'il soit sursis au règlement de la question des mandats sur les anciennes colonies allemandes.

Après avoir rappelé les droits que se sont acquis les Etats-Unis, par leur rôle durant la guerre, la note souligne que la situation actuelle se complique du fait que pour des raisons que le conseil n'en tend pas discuter, ils se sont jusqu'ici abstenus de ratifier le traité de paix et n'ont pas pris place au conseil de la Société des nations.

Le conseil tient à examiner la question du point de vue le plus large de collaboration et d'amitié internationale, point de vue qu'il croit de nature à satisfaire l'esprit de justice du gouvernement et du peuple américains. Le conseil a pris au sujet des mandats plusieurs décisions importantes qui se recommandent d'elles-mêmes, il en a le vif espoir, au gouvernement américain, et ce qui concerne les mandats « a » sur les anciennes possessions turques le conseil avait déjà décidé le 21 février, avant d'avoir reçu la note américaine, d'en ajourner l'étude. Aucune décision ne sera donc prise sur les mandats « a », sans que le gouvernement des Etats-Unis puisse avoir l'occasion d'exprimer son opinion.

Quant aux mandats « b », sur les anciennes colonies allemandes du centre de l'Afrique, qui devaient être approuvées définitivement au cours de la présente session, le conseil tenant compte du désir exprimé par les Etats-Unis, en a ajourné l'examen, jusqu'à sa prochaine session, qui se tiendra probablement au mois de mai ou de juin.

Le conseil invite les Etats-Unis à participer aux discussions qui lors de la prochaine session précédent les décisions définitives au cours de la présente

session, le conseil tenant compte du fait que pas de la même liberté d'action que pour les mandats « a » et « b ». Le conseil a statué sur les mandats « c » le 17 décembre 1920 à Genève.

Il semblerait d'après la note américaine que dans ce dernier cas, la principale objection faite par les Etats-Unis porte sur l'extension à l'île de Jap du mandat donné

au Japon. Les Etats-Unis ont à plusieurs

reprises refusé d'approuver l'attribution de cette île à n'importe quel Etat. Le conseil de la Société des nations rappelle que la répartition des territoires soumis à des mandats est du ressort du Conseil suprême et non de celui de la Société des nations. Ce qui regarde la Société des nations n'est pas l'attribution de ses territoires mais leur administration.

L'attribution au Japon de toutes les îles du Pacifique, situées au nord de l'équateur, ayant été notifiée au conseil de la part des principales puissances alliées et associées, celui-ci s'est borné à exécuter la tâche qui lui revenait, celle d'établir les termes des mandats. Par conséquent, il existe un malentendu sur l'attribution de l'île de Yape, il semble qu'il s'agit d'un malentendu entre les Etats-Unis et les principales puissances alliées plutôt qu'entre les Etats-Unis et la Société des nations.

Cependant, par égard pour les meilleures officielles sur la situation rendent improbable la première éventualité. Les alliés disposent certainement de moyens puissants pour obliger la Grèce à s'incliner. Mais voudront-ils user de pression ?

La réponse de la délégation grecque à la Conférence devait être remise jeudi. On ne peut connaître d'avance le point de vue des alliés qui peuvent soit maintenir leur proposition concernant l'enquête en la présentant comme une décision, soit laisser les événements suivre leur cours naturel et les intérêts libres de régler entre eux leur différend. De nombreux précédents et des informations de milieux officiels sur la situation rendent improbable la première éventualité. Les alliés disposent certainement de moyens puissants pour obliger la Grèce à s'incliner. Mais voudront-ils user de pression ?

Le conseil a également été notifié de la note américaine sur l'extension à l'île de Jap du mandat donné

au Japon. Les Etats-Unis ont à plusieurs

ECHOS ET NOUVELLES

En Thrace

Le Djagadamar apprend que les autorités helléniques ont arrêté des notables de Tchortou, Silvri et Rodosto impliqués dans une nouvelle affaire de complot. Les perquisitions opérées dans les maisons turques ont amené la découverte d'une grande quantité d'armes et de munitions.

Tcherkez Edhem

Tcherkez Edhem qui avait passé dernièrement dans les rangs des forces helléniques et qui se trouvait à Smyrne compte de rendre à Athènes.

Le mémoire de Békir Sami bey compte

Les deux mémoires turcs

D'après nos renseignements, il ressort que le grand-vézir Tewfik pacha a remis à la Conférence un mémoire où il fait ressortir la nécessité de prendre une décision au sujet de l'évacuation de Smyrne et de la Thrace par les Helléniques.

Le son côté, Békir Sami bey, qui avait reçu les instructions demandées à Angora a présenté un mémoire détaillé exposant le point de vue de son gouvernement au sujet des autres articles du traité de Smyrne.

Le mémoire de Békir Sami bey compte

plus de 30 pages.

Réjouissances en Anatolie

A l'occasion de la réouverture d'Artvin et d'Ardahan, l'Assemblée d'Angora a adressé à tous les vilayets des circulaires pour prescrire des réjouissances publiques. A cette même occasion, des salves d'artillerie ont été tirées de la forteresse de Kars.

Les principes musulmans

Un iradj imperial prescrit au cheikhul-Islam d'avoir soin à ce que les usages et principes musulmans soient respectés. Les ordres nécessaires ont été donnés à cet effet à qui de droit.

A Malatia

Le tribunal de l'indépendance de Malatia a acquitté l'assassinat Zafikar, Dervichezadé Kiz, Abdullah et Naïm effendi, qui avaient été mis en jugement sous l'accusation d'espionnage.

Le problème arménien

L'Orient News en examinant la problème arménien dit que même le fait de la soviétisation des anciennes provinces russes de l'Arménie n'affecte pas la question arménienne dans son ensemble. La base historique et politique de l'Arménie nationale est dans le territoire turc, dans les six vilayets arméniens.

Le Congrès de la Croix-Rouge

Le Dr Akit Moutiar bey a été chargé de représenter le gouvernement ottoman au dixième congrès international de la Croix-Rouge de Genève.

Préfecture de la ville

Mehmed Ali bey, préfet de la ville, a fait une tournée d'inspection dans les cercles de Pétra, Béchikthache et Stamboul et a fait aux présidents des recommandations au sujet de la bonne marche des affaires.

Sur 42 pièces que compte le local de la municipalité de Pétra, 36 suffisent pour les services de la préfecture, sauf la section des cartes et devis qui résidera à la municipalité de Fath.

Tous les hommes sont invités.

La banque de l'Evkaf

Des modifications ont été introduites au budget du ministère du commerce et de l'agriculture — dont dépend la Caisse d'Epargne — en vue de la transformation de cet établissement en banque.

A Erzeroum

Trois Arméniens de l'assassinat Kalé, Stépan, Sarkis et Nubar ont été arrêtés sous prétexte qu'ils avaient des intelligences avec le parti tachakiste et ont été détenus au tribunal de l'indépendance d'Erzeroum.

Les chefs du panturquisme

D'après les journaux d'Anatolie, Enver, Djemal, Topal Ismail Hakkı pacha se trouvaient actuellement dans la ville de Shémakhi de l'Azerbaïdjan. Ils ont adressé une enquête à Mustafa Kemal lui faisant savoir qu'ils sont prêts à accepter tout poste que leur sera confié.

L'Assemblée nationale d'Angora a rejeté leur demande après de longues débâcles.

A Samsoun

Les nommés Elefter, fils de Khatalanous, Christo, fils de Damanios, Miro et Mamsir oghlu Mehmed ont été condamnés à mort et exécutés à Samsoun.

Moustafa Kemal

Moustafa Kemal qui s'était rendu en inspection sur le front de Smyrne, en compagnie du chef d'état-major, des commissaires de l'intérieur et de la sûreté publique, est rentré à Angora.

Spéculation sur l'or

On connaît le détournement de 70 000 livres turcs il y a quelques mois au sujet des finances et de l'or. Une enquête avait été ouverte. Ainsi que le rappelle, ce détournement avait eu lieu dans une opération d'échange de livres turcs contre du papier monnaie.

Il semble que des responsabilités pèsent sur Nazif bey, chef intérimaire de la section des revenus. Le rapport des inspecteurs chargés d'enquêter sur cette affaire a été présenté au ministère des finances qui la transmis au conseil d'Etat.

Les cartes strictement personnelles sont détruites à 137, rue Sira-Selvi Taxim.

Prix d'entrée pour les membres et messieurs les officiers : Dames Lts. 1, Messieurs Lts. 1, non-membres Lts. 2. L'habitat est de rigueur. Les usagers devront se faire reconnaître.

Le bal de M. et Mme Steeg

Ainsi que nous l'annonçons hier le bal offert par le directeur-général de la Banque Ottomane et Mme Louis Steeg fut le grand succès de la saison. Il sera difficile, sinon impossible de nommer les innombrables invités, citons quand même que ces noms au hasard du souvenir. Le général Pétel, l'Amiral de Bon, le général Charpy, le colonel Rouquier, le baron de Courcet, le consul-général de France et Mme Santu, M. Guinet, 1^{er} dragon de l'ambassade de France, M. et Mme de la Morandière en Bé

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

4 mars 1921

fournis par la Maisons de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Taux Unifié 4.900.

Lots Turcs Ltg. 11

Emprunt intérieur Ott. 11/20

17/1

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg. 16.90

Assurances Ottomanes. 6

Bala-Karaldin 27

Banque imp. Ottomane. 41

Brasseries réunies 33/49

> Bons 26

Chartered

Gimtens Arslan 18

Eski-Hissar 18

Dercos (Eaux de) 16

Drognerie Centrale 12/25

Kassandra ord. 7

> priv. 6/30

Minoterie l'Union 12

Régie des Tabacs 32

Tramways de Consip. 16/75

Téléphones de Consip. 12/25

Transvaal 125

Union Ciné-Théâtre 45

Commercial

Laurium grec 45

Société d'Héracée 45

Sérén. 45

Taux de Scutari 45

OBLIGATIONS

Egypt 1886 3.00 Frs. 1770

> 1903 3.00 1990

> 1911 3.00 1170

Greco 1888 3.00 1050

> 1904 2.12 13

Anatolie 1912 2.12 Ltq. 12

> II 4 1/2 13/35

> III 4 12/10

Quais de Consip. 4.00 21

Port Haidar-Pacha 5.00 14

Quais de Smyre 5.00 15

Taux de Dercos 5.00 1/15

Tunnel 5.00 5/15

Tramways 4.95 5

électrique 4.95

MONNAIES (Papier)

Livre turque 596

Livres anglaises. 576

Francs français 213

Drachms. 922

Lires italiennes 111

Dollars 147

Roubles Romanoff 40/23

> Kerenky 4/15

Leis 40/23

Couronnes autrichiennes 4/15

Marks 48

Levas 35

Billets Banque imp. Ott. 208

1^{re} Emission.

CHANGE

New-York 66/75

London 582

Paris 9/35

Gêrêve 4

Rome 18/25

Athènes 8/80

Berlin 41

Vienna 200

Bucarest 40/50

Prague 1/93

Ansterdam

Bulletin financier publié par les agences Havas-Teutreut.

Bourse de Londres

Gêrêve 4/3 mars

Ch. s. Paris 54/25

s. Vienne 3.89/75

s. New-York 241/75

s. Berlin 106/50

s. Rome 290/

s. Bucarest 23/37

s. Gêrêve 31/75

Paris du 3 mars

Ch. s. Londres 54/43

s. Vienne 3.

s. Berlin 22/25

s. Rome 51/

s. Bucarest 19/

s. Athènes 13/99

s. New-York 232/50

s. Genève 104/50

s. Bruxelles

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 3. T. H. R. — Les professionnels restent sur une grande réserve en attendant d'être fixés sur le message du nouveau président des Etats-Unis, ainsi que sur la réponse à l'ultimatum adressé par les Alliés au gouvernement allemand, qui vient à expiration lundi prochain.

Les cours sont, en général, plus lourds qu'hier. Au parquet, le 3^{me} ojo se relève assez facilement. Les valeurs d'électricité et de transport en commun sont soutenues.

Les changes étrangers sont un peu moins fermes.

Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3^{me} ojo les jours de 14-17 heures et sur rendez-vous pour les maladies de sa spécialité.Le Docteur E. Veldjanidi, médaille d'argent de la reconnaissance française spécialiste urologue, ex-chef de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de Médecine de Paris, reçoit dans son cabinet 231 Grand'Rue de Péra le 3

Banque d'Athènes

Bilan Général au 18¹³¹ Décembre 1920

ACTIF

	PASSIF
Espèces en Caisse, dans les Banques et en Bons du Trésor	Drs. 122.556.430.16
Disponibilités dans les Banques de l'Etranger	140.107.706.46
Effets en Portefeuille	63.528.137.75
Escomptes et Avances sur effets	25.027.502.49
Avances sur Titres	30.709.498.10
Hypothèques	5.076.160.54
Garanties diverses	37.830.914.80
Connaissements et Marchandises	94.523.802.14
Comptes courants	66.972.467.08
Portefeuille-Titres	12.883.728.43
Participations financ.	3.063.185.—
Hotels de la Banque	8.362.116.57
Propriétés appartenant à la Banque	5.656.047.97
Mobilier, Installations, Coffres-forts etc.	35.—
	Drs 616.347.732.49

DÉBIT

	CREDIT
Frais généraux	Dr. 14.346.960.43
Impôts Helléniques, Français et Anglais	792.242.61
Frais sur les Actions nouvelles	310.437.35
Contribution de la Banque en faveur de la Caisse de Retraite du Personnel	369.062.71
Amortissement sur installations	1.362.841.20
Provision 1 o/o sur Portefeuille-Titres	1.430.000—
Provision 10 o/o sur les propriétés appartenant à la Banque	630.000.—
Bénéfices à distribuer	18.144.451.40
	Drs. 37.385.995.70

Répartition des Bénéfices

Réserve Statutaire	
Premier dividende 5 o/o aux Actions Ordinaires	Drs. 1.800.000.—
Impôt 1o/o sur le premier dividende	2.400.000.—
Tantîmes du Conseil d'Administration s'p'rs 13.143.000	266.667.75
Prélèvement de 1 o/o pour des Oeuvres de Charité	1.051.440.—
5 o/o en faveur du Personnel	131.430.—
Dividende supplémentaire Drs. 10 aux actions ordinaires et de jouissance	131.430.—
Impôt 10 o/o sur le dividende supplémentaire	657.150.—
Taxe annuelle sur les titres au porteur	6.000.000.—
Réserve Extraordinaire	666.666.65
Solde à nouveau	182.084.—
	2.600.000.—
	2.257.583—
	Drs 18.144.451.40

Athènes, 6¹⁹ Février 1921.

Le nom du Conseil d'Administration
Le directeur général
J.C. Eliasco

Le c de la comptabilité générale
A. M. Levounis

Contre la crise....

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

l'UNDERWOOD

elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

l'UNDERWOOD

elle les rendra tout à fait brillantes.

L'Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

seuls agents: S. P. I. — Téléphone Péra 1761

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul: Baghché-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Cale No....

Toutes affaires de Banque

Service avantagé pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres de toute sécurité

Reutleton du BOSPHORE 59

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'Aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

La chute d'un chef

CHAPITRE XXXIV ET DERNIER

Je crois que nous fumes tous heureux d'en être quittes à si bon marché.

Enfin, pour abréger cette longue histoire, nous prîmes à bord quelques matelots, et nous faîmes un bon voyage de retour à l'Hispaniola atteignit Bristol juste comme

M. Blandy s'apprêtait à armer notre conserve. Cinq hommes seulement de ceux qui étaient partis revaient avec elle.

La boisson et le diable avaient perdu les autres, largement. Mais, à vrai dire, nous n'étions pas tout à fait aussi mal en point que cet autre navire dont ils chantaient :

Avec un honnête survivant de l'équipage Qui avait pris la mer à soixante-quinze

Nous eûmes tous notre part du trésor, que nous employâmes sagement ou follement, selon notre nature. Le capitaine Smollett est aujourd'hui retiré de la marine. Gray non seulement conserva son 1^{er} agent, mais, soudain mordu par l'ambition d'étudier son métier; et il est maintenant second sur un beau navire dont il possède une partie mariée en outre et père de famille. Quant à Ben Gunn, il reçut mille livres, qu'il dépensa ou perdit en trois semaines— plus exactement en dix-neuf jours, car il revint à ses vingt-neuvième. Alors, on lui donna une loge de portier à garder, exactement comme il l'avait

craincu sur l'île; et il vit encore, grand favori des enfants du pays, un peu leur plaisir sans, et chanteur distingué à l'église les dimanches et jours de fête.

De Silver nous n'entendimes plus parler. Ce formidable homme de mer à une jambe a enfin disparu de ma vie; mais je suppose qu'il a retrouvé sa vieille négresse, et peut être vit toujours confortablement avec elle et Capitaine Flint. Il faut l'espérer, du moins, car ses chances de confort dans une autre vie sont très minimales.

L'argent en barre et les armes sont encore, autant que je sache, à l'endroit où Flint les enterra; et certainement elles y resteront, pour ce qui est de moi. Un attelage de bœuf ne me ramènerait pas dans cette île maudite; et mes pires songes sont ceux où j'entends le ressac tomber sur ses côtes, et où je me dresse dans mon lit à la voix aiguë de Capitaine Flint me corrant aux oreilles:

— Pièce de huit! pièce de huit!

FIN

FORD

LA VOITURE UNIVERSELLE

Livraison immédiate de tous les modèles

AMERICAN ARA:

Grande Rue de Pancaldi. Tél. P. 2763

Seuls Concessionnaires Autorisés
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente Exceptionnelle)

Dimanche prochain, 6 Mars 1921, à 10 du matin s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier appartenant une partie à S. E. M. de Giers, ambassadeur de Russie, et une autre partie appartenant à M. Holzinger, attaché commercial de l'ambassade de Russie. Le mobilier se trouve toujours exposé dans la salle de vente à Péra Sous-sol de l'Eglise Saint-Antoine (Entrée par la rue à côté des Magasins Steins).

Le mobilier se compose comme suit:

Garniture de salon complète en laqué avec jardinière, salle à manger complète, chambre à couche complete, rideaux, superbe garniture en porcelaine « Sèvres », glaces, cadres, bibelots, tapis persans et turcs, étagères, colonnes, statues, vases, bureaux en acajou, lustres en bronze, console et glace dorées, canapés, fauteuils, chaises, lampes, garde-robe en noyer et laqué, jardinière à glace, table à manger en palissandre, chaises en cuir, lits en fer nickelé, lits d'enfant pliants, vitrines, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crée.

Constantinople, le 2 Mars 1921.

Théodore Giorgulli

EXPERT

Salle de Vente et Garde-Meuble Public

Sous-sol de l'Eglise St-Antoine Pétra

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain, 6 Mars 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier se trouvant à l'İlyas-Pacha Rue Mandra N. 44 Adjiman Han, dans l'appartement N. 3.

Et consistant en:

Deux chaises à couche complètes noyer et châtaignier, table à manger acajou, meubles de bureau en marqueterie, deux lits en bronze, service de table, argenterie, porte-manteaux, verrières, bibelots, consoles, glaces, poêles, rideaux, vases, fauteuils, canapés, lustres, lampes, chaises, cadres, batterie de cuisine etc. etc.

Tapis Persans et d'Anatolie un bon Piano une machine à coudre Singer.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crée.

Commissionnaires-Priseur Joseph Cohen.

BUREAU

Défective Privé à Constantinople

ADRESSE: Petits-Champs, passage d'Andria, aptt. 4.

DIRECTION: ex-inspecteur général de la police criminelle russe MR A-kadi de Kochko. Toutes les recherches, relations personnelles et les affaires criminelles et civiles.

Achat de reconnaissances etc. Agents partout. Les commissions dans un secret absolu.

Commissionnaires-Priseur Joseph Cohen.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain, 6 Mars 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier se trouvant à l'İlyas-Pacha Rue Mandra N. 44 Adjiman Han, dans l'appartement N. 3.

Et consistant en:

Deux chaises à couche complètes noyer et châtaignier, table à manger acajou, meubles de bureau en marqueterie, deux lits en bronze, service de table, argenterie, porte-manteaux, verrières, bibelots, consoles, glaces, poêles, rideaux, vases, fauteuils, canapés, lustres, lampes, chaises, cadres, batterie de cuisine etc. etc.

Tapis Persans et d'Anatolie un bon Piano une machine à coudre Singer.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crée.

Commissionnaires-Priseur Joseph Cohen.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain, 6 Mars 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier se trouvant à l'İlyas-Pacha Rue Mandra N. 44 Adjiman Han, dans l'appartement N. 3.

Et consistant en:

Deux chaises à couche complètes noyer et châtaignier, table à manger acajou, meubles de bureau en marqueterie, deux lits en bronze, service de table, argenterie, porte-manteaux, verrières, bibelots, consoles, glaces, poêles, rideaux, vases, fauteuils, canapés, lustres, lampes, chaises, cadres, batterie de cuisine etc. etc.

Tapis Persans et d'Anatolie un bon Piano une machine à coudre Singer.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de crée.

Commissionnaires-Priseur Joseph Cohen.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain, 6 Mars 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à